



C H A P I T R E I I.

Passage du Détroit de Magellan, avec quelques nouveaux détails sur les Patagons, & une description des Côtes opposées & de leurs Habitans.

L E 17 Décembre, vers une heure, je fis signal de lever l'ancre, & j'ordonnai au *Swallow* de marcher à l'avant & au *Prince Frédéric* de le suivre. Nous avions le vent de bout, & il souffloit avec assez de force; de sorte que nous fûmes obligés de louvoyer, en profitant de la marée dans le détroit de Magellan, entre le Cap de la *Vierge Marie* & la pointe de sable qui ressemble à *Dungeness*. Quand nous fûmes en travers de cette pointe, nous restâmes près de la côte, où nous vîmes deux Guanaques & plusieurs Américains à cheval à la poursuite de ces animaux qui couroient avec une grande vitesse; les Chasseurs les suivoient de près, tenant leurs frondes prêtes à être lancées, mais ils ne purent les atteindre tant qu'ils furent à portée de notre vue.

ANN. 1766.
17 Décemb.

Nous étions à environ deux lieues de *Dungeness*, & nous prenions le large, lorsque nous tombâmes sur un bas-fond où nous n'avions que sept brasses d'eau à demi-flot; ce qui nous obligea de faire des bordées courtes en fondant continuellement.

A huit heures & demie du soir, nous jettâmes l'ancre

à environ trois milles de la côte , ayant vingt brasses d'eau sur un fond vaseux. Le Cap de *la Vierge Marie* nous restoit alors N. E. $\frac{1}{4}$ E. $\frac{1}{2}$ E. ; & le Cap de *Possession* O. $\frac{1}{2}$ S. , à environ cinq lieues de distance.

ANN. 1766.
Décemb.

A peine y avoit-il une demi-heure que nous avions jetté l'ancre , lorsque les Naturels allumèrent plusieurs grands feux en face du vaisseau ; & à la pointe du jour nous en vîmes environ quatre cens qui campoient dans un vallon d'un très-beau verd , situé entre deux collines ; leurs chevaux païssoient derrière eux.

VERS les six heures du matin nous remîmes sous voiles , après la marée qui y monte & baissè de trente pieds , & dont la vitesse est d'environ trois nœuds par heure. Vers le midi , n'ayant que peu de vent , & le juffant courant avec beaucoup de force , le *Swallow* qui étoit à l'avant , fit signal & jetta une ancre ; j'en fis de même , ainsi que le *Prince Frédéric* qui marchoit à l'arrière.

COMME nous vîmes un grand nombre d'Américains sur le rivage , & que le Capitaine Carteret m'avoit dit que c'étoit-là l'endroit où le Commodore Byron avoit trouvé les grands Patagons , j'envoyai les Lieutenans du *Swallow* & du *Prince Frédéric* au rivage , mais avec ordre de ne pas descendre à terre , parce que les vaisseaux étoient trop éloignés de la côte pour être à portée de les protéger. Ces Officiers étant revenus , ils nous dirent que la chaloupe s'étant avancée à la rade très-près de la plage , les Habitans y étoient venus en très-grand nombre , & que c'étoient les mêmes que nous avions vus la veille , avec plusieurs autres qui n'avoient

ANN. 1766.
Décemb.

pas paru , particulièrement des femmes & des enfans ; que lorsque ces Américains avoient vu que nos gens n'avoient pas envie de débarquer , ils en avoient montré beaucoup de chagrin ; que ceux qui avoient été sur le vaisseau s'étoient avancés à gué près du canot , lui faisant signe d'approcher , & prononçant très-haut & à diverses reprises les mots Anglois qu'on leur avoit appris , *Anglois , venez à terre* ; que voyant leurs invitations inutiles , ils avoient voulu entrer dans la chaloupe , & qu'on avoit eu beaucoup de peine à les en empêcher ; que ces deux Officiers avoient présenté aux Américains du pain , du tabac & quelques bagatelles , faisant signe en même-tems qu'ils désiroient en échange des Guanaques & des Autruches qu'ils voyoient ; mais qu'ils ne purent jamais se faire comprendre ; enfin que ne pouvant point obtenir de rafraîchissemens , ils avoient longé le rivage à la rame pour chercher de l'eau douce , mais que ne voyant aucune apparence de ruisseau , ils étoient revenus à bord.

LE lendemain , à six heures du matin , nous levâmes l'ancre , le *Swallow* marchant toujours à l'avant , & à midi nous mouillâmes dans la baie de *Possession* , ayant douze brasses d'eau sur un fond de sable net. Le Cap de *Possession* étoit alors à l'Est , éloigné de trois lieues , les *Oreilles - d'Ane* à l'Ouest , & l'entrée des Goulets au S. O. $\frac{1}{2}$ O. Le fond de la baie , qui étoit la terre la plus voisine du vaisseau , étoit à environ trois milles. Nous vîmes un grand nombre d'Américains sur le Cap , & le soir de grands feux allumés sur la côte de la *Terre de Feu*.

DEPUIS

DEPUIS ce jour jusqu'au 22, nous eûmes des coups de vent & une grosse mer, & nous ne pûmes avancer que lentement : le 22, nous jettâmes l'ancre à 18 brasses, fond de vase. Les *Oreilles d'Ane* nous restoient N. O. $\frac{1}{4}$ O. $\frac{1}{2}$ O.; le Cap de *Possession* N. E. $\frac{1}{4}$ E., & la pointe des Goulets, du côté du Sud, étoit à trois ou quatre lieues de distance, S. S. O. Suivant notre observation, nous étions par 70^d 20' de longitude O. & 52^d 30' de latitude S. La marée en cet endroit court de S. E. $\frac{1}{4}$ E., & N. E. $\frac{1}{4}$ N., faisant environ trois nœuds par heure. L'eau monte de vingt-quatre pieds, & nous trouvâmes alors la haute marée à quatre heures du matin.

ANN. 1766.
Décemb.

LE 23 au matin, nous mîmes à la voile, en tenant le plus près; mais la marée étoit si forte que le *Swallow* prit une route, le *Dauphin* une autre, & le *Prince Frédéric* une troisième. Nous avions un vent frais, mais aucun des vaisseaux ne sentoit son gouvernail. La sonde nous donnoit des profondeurs différentes, & nous voyions le bouillonnement dans le milieu. Dans cette situation nous entrâmes dans le premier goulet, tantôt en coëffant les voiles, tantôt en faisant servir. Vers les six heures du soir, la mer étant retirée, nous mouillâmes sur la rive occidentale, à quarante brasses d'eau, fond de sable. Le *Swallow* mouilla sur la rive du Nord, & la Flûte à moins d'une encablure d'un banc de sable qui se trouvoit à environ deux milles à l'Est. Le détroit, en cet endroit, n'a que deux milles de large; à minuit, la marée étant baissée, nous levâmes l'ancre & touâmes le navire. Il s'éleva bientôt après une brise, qui

ANN. 1766.
Décemb.

dura jusqu'à sept heures du matin & tomba. Nous gouvernâmes du premier Goulet au second, par S. O., ayant 19 brasses d'eau, fond de vase. A huit heures, nous mouillâmes à deux lieues de la côte, à 24 brasses, le Cap *Grégoire* gisant à l'O. $\frac{1}{2}$ N., & la pointe de *Sweepstakes* au S. O. $\frac{1}{2}$ O. La marée y filoit sept nœuds par heure, & son courant étoit quelquefois si rapide & entraînoit des quantités si prodigieuses d'herbes, que nous nous attendions à tous momens à être emportés à la dérive.

LE lendemain, jour de Noël, nous traversâmes le second Goulet. En tournant dans cette partie du détroit, nous eûmes 12 brasses d'eau à un demi-mille du rivage; & dans le milieu, nous trouvâmes de 17 à 22 brasses, & quelquefois point de fond. A cinq heures du soir, le vaisseau tomba tout-à-coup de 17 brasses à 5, l'isle *Saint-Barthelemi* restant alors S. $\frac{1}{2}$ O., à trois ou quatre milles de distance, & l'isle *Sainte-Elizabeth*, S. S. O. $\frac{1}{2}$ O., à cinq à six milles. Vers les huit heures & demie, le tems étant orageux & pluvieux, nous mouillâmes vers l'isle *Sainte-Elizabeth* à 24 brasses, fond de gravier dur. Nous trouvâmes dans cette isle une grande quantité de céleri, que le Chirurgien conseilla de donner tous les matins à l'équipage, avec du froment bouilli & des tablettes de bouillon. Quelques Officiers, étant descendus à terre avec leurs fusils, virent deux petits chiens; ils remarquèrent différens endroits où il n'y avoit pas long-tems qu'on avoit fait du feu, & près desquels étoient plusieurs coquilles encore fraîches de moules & de lépas.

Ils trouvèrent plusieurs huttes , formées de jeunes arbres qui avoient été aiguilés par un bout & enfoncés dans la terre dans une forme circulaire , & dont on avoit rapproché & attaché les extrémités supérieures ; mais ils n'apperçurent aucun Habitant.

ANN. 1766.
Décemb.

NOUS vîmes de cet endroit plusieurs hautes montagnes , courant de S. à O. S. O. ; quelques-unes étoient couvertes de neige à leur sommet , quoique ce fût le milieu de l'été pour cette partie du globe. Ces montagnes étoient boisées à environ les trois quarts de leur hauteur ; plus haut , elles étoient couvertes d'herbes , excepté dans les endroits où la neige n'étoit pas encore fondue. C'étoit le premier endroit de toute l'Amérique méridionale où nous avions vu du bois.

LE 26 , à deux heures du matin , nous levâmes l'ancre ; & le vent étant bon , nous fûmes à trois heures en-travers de l'extrémité septentrionale de l'isle *Sainte-Elizabeth*. A cinq heures & demie , étant entre l'isle *Sainte-Elizabeth* & l'isle *Saint-George* , à une égale distance de l'une & de l'autre , nous tombâmes tout-à-coup de 17 brasses d'eau à 6 , & nous touchâmes une fois ; mais en resondant ensuite , nous ne trouvâmes point de fond à 20 brasses. Pendant que nous étions sur cette batture , le Cap *Purpoise* gisoit O. S. O. $\frac{1}{2}$ O. ; l'extrémité méridionale de l'isle *Sainte-Elizabeth* , O. N. O. $\frac{1}{2}$ O. , à trois lieues de distance , & celle de l'isle *Saint-George* , N. E. , à quatre lieues. Le *Prince Frédéric* , qui étoit à environ une demi-lieue de nous au Sud , n'eut un moment que quatre brasses d'eau , & pendant assez

ANN. 1766.
Décemb.

long-tems n'en trouva que sept. Le *Swallow*, qui étoit à trois ou quatre milles au Sud, avoit beaucoup d'eau; il se tenoit près de l'isle *Saint-George*. Suivant mon opinion, il y a plus de sûreté à courir en descendant de la pointe septentrionale de l'isle *Sainte-Elizabeth*, à environ deux ou trois milles de la côte, & de même tout le long de la côte jusqu'au port *Famine*.

A midi, nous avions une pointe de terre basse à l'E. $\frac{1}{2}$ N. La baie d'*Eau-douce* au S. O. $\frac{1}{2}$ O. Nous étions alors à environ trois milles de la côte septentrionale, & nous ne trouvâmes point de fond à 80 brasses de fonde. Suivant l'observation que nous fîmes sur la batture, notre longitude étoit 71^d 20' O., & notre latitude 53^d 12'.

VERS les quatre heures, nous mouillâmes dans la baie du port *Famine*, à 13 brasses, & comme il y avoit peu de vent, nous mîmes dehors tous les canots pour touer le *Swallow* & le *Prince Frédéric*.

LE lendemain au matin, le vent soufflant par rafales, nous remarquâmes le vaisseau plus avant dans le Havre, & l'amarrâmes avec un cable de chaque côté, à neuf brasses de fond. J'envoyai alors un détachement pour dresser deux grandes tentes au fond de la baie, pour les malades, les Coupeurs de bois & les Voiliers, que je fis passer ensuite à terre, avec le Chirurgien, le Cannonier, & quelques bas-Officiers. Le Cap *Sainte-Anne* gisoit alors N. E. $\frac{1}{4}$ E., à trois quarts de mille, & la rivière *Sedger* S. $\frac{1}{2}$ O.

LE 28, nous détachâmes toutes les voiles, & les

renvoyâmes à terre pour les faire réparer ; nous dressâmes des tentes sur les rives de la *Sedger*, & nous renvoyâmes toutes les futailles vuides avec les Tonne- liers pour les racommoder, & avec un contre-Maitre & des Matelots pour les nétoyer & les remplir. Nous jettâmes la seine, & prîmes une grande quantité de poissons ; quelques-uns ressembloient à des mulets, mais la chair en étoit très-molle ; il s'y trouvoit aussi des éperlans, dont quelques-uns avoient vingt pouces de long & pesoient vingt-quatre onces.

ANN. 1766.
Décemb.

TANT que nous restâmes en cet endroit, nous y prîmes assez de poisson pour en faire un repas chaque jour, tant aux malades qu'à ceux qui se portoit bien. Nous y trouvâmes aussi une grande abondance de céleri & de tiges de pois qu'on faisoit bouillir avec des pois & les tablettes de bouillon ; nous cueillîmes outre cela une espèce de fruit qui y étoit très-abondante & qui ressemble à la canneberge, ainsi que des feuilles d'un arbruste assez semblable à l'épine, lesquelles étoient extrêmement acides. Quand nous arrivâmes dans cette baie, tous nos gens commençoient à être fort pâles & fort maigres ; plusieurs étoient violemment attequés du scorbut ; & d'autres étoient visiblement menacés d'en être bientôt malades ; dans quinze jours il n'y eut pas un seul scorbutique sur nos trois bâtimens. Ils se guérèrent en respirant l'air de terre, en mangeant beaucoup de végétaux, en lavant eux-mêmes leur linge & en se baignant tous les jours dans la mer pour se tenir propres.

LE lendemain nous établîmes la forge à terre, &

ANN. 1766.
Décemb.

dès ce moment les Armuriers, les Charpentiers & le reste de nos gens furent employés à radouber le vaisseau & à le mettre en état de tenir la mer.

Nous coupâmes en même-tems une grande quantité de bois, que je fis mettre à bord du *Prince Frédéric* pour le transporter à l'isle *Falkland*; comme je favois qu'il n'y croissoit point de bois, je fis arracher avec soin plusieurs milliers de jeunes arbres, avec leurs racines & une portion de terre suffisante pour les conserver; on les porta & on les arrangea le mieux que l'on put sur la Flûte, que je résolus de faire partir par le premier bon vent pour le port *Egmont*, avec ordre de remettre ces arbres à l'Officier qui commandoit dans le Fort. Je fis aussi passer sur ce navire deux de mes Matelots, qui étant déjà malades lorsqu'ils s'étoient embarqués, étoient alors entièrement hors d'état de continuer le voyage.

1767.
14 Janvier.

LE 14 Janvier, nous rembarquâmes tout notre équipage & nos tentes. Nous prîmes soixante & quinze barriques d'eau douce, & nous tirâmes du *Prince Frédéric*, des provisions de toute espèce pour notre usage pendant une année entière, & pour le *Swallow* pendant dix mois. J'envoyai ensuite le Maître dans le canot, avec des provisions pour une semaine, afin de chercher des mouillages sur la côte septentrionale du détroit.

APRÈS plusieurs tentatives inutiles pour mettre à la voile, nous fûmes obligés de rester dans notre station jusqu'au 17; ce jour-là le *Prince Frédéric* partit pour l'isle *Falkland*, & le Maître revint de son expé-

dition. Il rapporta qu'il avoit trouvé entre le lieu où nous étions & le Cap *Froward*, quatre endroits où l'on pouvoit mouiller en sûreté; qu'il étoit descendu à terre sur plusieurs parties de la côte, où il avoit trouvé beaucoup de bois & d'eau, très-près de la plage, avec une grande quantité de canneberges & de céleri sauvage. Il dit aussi qu'il avoit vu beaucoup de groseillers couverts de fruits, qui, à la vérité, n'étoient pas encore mûrs; un grand nombre de beaux arbrustes en pleine fleur, portant des fleurs de couleur différente, mais particulièrement rouge, pourpre, jaune & blanche; & une grande quantité d'écorce de *Winter*, épicerie agréable bien connue des Botanistes d'Europe. Il avoit tué aussi des canards sauvages, des oies, des mouettes, un faucon, & deux ou trois oiseaux que nos Matelots appellent *Race-horsé*.

ANN. 1767.
Janvier.

LE 18, à cinq heures du matin, nous mîmes à la voile, & à midi, étant à deux milles du rivage, le Cap *Froward* gisoit N. $\frac{1}{4}$ E., une pointe de terre N. N. O., & le Cap *Holland* O. $\frac{1}{2}$ S. La latitude en cet endroit étoit, suivant notre observation, 50^d 3' S., & le détroit avoit environ six milles de large. Peu de tems après, j'envoyai un canot dans la baie de *Snug* pour y chercher un mouillage; mais le vent venant de terre, je me tins encore au large toute la nuit. A un mille du rivage nous n'avions point de fond à 140 brasses.

LE 19 au matin, le *Swallow* ayant fait signal pour mouiller sous le Cap *Holland*, nous y courûmes, & jettâmes l'ancre à 10 brasses, sur un fond de sable clair. Ayant envoyé les canots plus loin pour sonder,

ANN. 1767.
Janvier.

nous reconnûmes que nous étions très-près d'une bande de rochers ; en conséquence , nous retirâmes l'ancre & la mouillâmes un peu plus loin à 12 brasses de fond : nous étions à environ un demi-mille de la côte , précisément vis-à-vis d'un courant d'eau assez considérable , qui tombe avec beaucoup de rapidité des montagnes ; car la terre est en cet endroit d'une hauteur prodigieuse. Le Cap *Holland* nous restoit à l'O. S. O. $\frac{1}{2}$ O. , & le Cap *Froward* à l'Est. Nous étions , suivant l'observation , par $53^{\circ} 58'$ de latitude S.

Le lendemain au matin , nous fîmes un peu d'eau , & cueillîmes beaucoup de céleri sauvage ; mais nous ne pûmes point prendre de poisson , excepté quelques moules. J'envoyai les canots pour sonder , & je reconnus qu'il y avoit un très-bon mouillage à environ un demi-mille de terre , depuis le Cap jusqu'à quatre milles au-dessous , & tout à côté du Cap un bon Havre où un vaisseau pouvoit se rafraîchir avec plus de sûreté qu'au port *Famine* ; parce qu'il s'y trouvoit une grande rivière d'eau douce , avec beaucoup de bois , de céleri & de canneberges ; mais on n'y pouvoit avoir d'autres poissons que des moules.

Après nous être pourvus d'eau & de bois , nous quittâmes cet endroit , le 22 , vers les trois heures après midi. A neuf heures du soir , le vaisseau étant à deux milles de la côte , le Cap *Galant* gisoit O. $\frac{1}{2}$ N. à deux lieues de distance , le Cap *Holland* E. $\frac{1}{4}$ N. à six lieues ; ces deux Caps étant à-peu-près sur la même ligne. Nous voyions une tache blanche de l'isle *Monmouth* au S. S. O. $\frac{3}{4}$ O. , & l'isle *Rupert* étoit O. S. O. Le détroit

détroit n'a pas plus de cinq milles en cet endroit ; & nous trouvâmes une marée qui produisoit un effet extraordinaire , car il étoit impossible de tenir le Cap sur aucun point.

ANN. 1767.
Janvier.

LE lendemain au matin , à six heures , le *Swallow* fit signal qu'il avoit trouvé un mouillage ; & à huit heures nous jettâmes l'ancre dans une baie sous le Cap *Galand* , à 10 brasses , fond vaseux. La pointe orientale du Cap *Galand* couroit au S. O. $12^{\circ} 30'$ O. ; la pointe de la terre la plus orientale E. $\frac{1}{4}$ S. E. ; une pointe faisant l'embouchure d'une rivière , N. $\frac{1}{4}$ N. O. ; & la tache blanche de l'isle *Charles* , S. O. Les canots ayant été envoyés pour sonder , trouvèrent par-tout un bon mouillage , excepté à la distance de deux encablures au S. O. du vaisseau , où le fond étoit de corail , à 16 brasses de ligne. L'après-midi j'envoyai le Maître pour examiner la baie & un lagon considérable ; il rapporta que le lagon étoit le Havre le plus commode que nous eussions encore trouvé dans le détroit , ayant 5 brasses de fond à l'entrée & de 4 à 5 dans le milieu ; qu'il étoit capable de recevoir un grand nombre de navires , & qu'il y avoit trois grandes rivières d'eau douce , avec beaucoup de céleri. Nous eûmes le malheur d'y déchirer un filet de seine , qui s'embarraffa dans des bois arrêtés à l'embouchure de ces rivières. Nous ne pêchâmes que très-peu de poisson ; mais nous en fûmes bien dédommagés par un nombre incroyable de canards sauvages que nous prîmes.

LES montagnes de cette côte sont très-élevées ; le Maître du *Swallow* grimpa sur une des plus hautes ,

ANN. 1767.
Janvier.

espérant que du sommet il pourroit découvrir la mer du Sud ; mais il trouva que la vue étoit interceptée par des montagnes encore plus hautes , situées sur la côte méridionale. Cependant avant de descendre , il éleva sur cette montagne une pyramide , dans laquelle il déposa une bouteille contenant un chelin , & un papier sur lequel étoient écrits le nom du vaisseau & la date de l'année : monument qui peut-être restera dans ce lieu sauvage jusqu'à la destruction du globe.

LE 24 au matin , nous prîmes deux canots , & nous examinâmes la baie *Descordes* , que nous trouvâmes très-inférieure à celle où le vaisseau mouilloit ; elle avoit à la vérité un lagon plus étendu ; mais l'entrée en étoit très-étroite & barrée par une batture où il n'y avoit pas assez d'eau pour mettre à flot un vaisseau de grand port. L'entrée de la baie avoit d'ailleurs un fond de roches , & plus avant le fond étoit sale.

NOUS vîmes en cet endroit un animal qui ressembloit à un âne ; mais il avoit le pied fourchu , comme nous le découvrîmes ensuite en suivant ses traces , & il couroit avec autant de vitesse qu'un daim. C'étoit le premier quadrupede que nous eussions vu dans le détroit , excepté à l'entrée où nous aperçûmes les Guanaques que nous ne pûmes obtenir en échange des Patagons. Nous tirâmes cet animal , mais sans pouvoir l'atteindre ; il est vraisemblablement inconnu aux Naturalistes d'Europe.

LE pays qui se trouve dans les environs présente l'aspect le plus aride & le plus sauvage ; les montagnes de chaque côté du détroit sont d'une élévation prodigieuse.

gieuse : du pied , jusqu'à un quart de leur hauteur , elles sont couvertes de gros arbres ; de-là , jusqu'au milieu , on ne voit plus que des arbuttes desséchés ; plus haut on apperçoit des tas de neige , & des fragmens de roc brisé ; le sommet est entièrement nud , & s'élève au-dessus des nuages , en morceaux de rochers , entassés les uns sur les autres , qui ressemblent à des ruines de la nature dévouées à une éternelle stérilité.

ANN. 1767.
Janvier.

Nous allâmes sur deux bateaux aux *Isles Royales* , & nous y fondâmes sans trouver de fond. Le courant de la marée étoit très-rapide par-tout où il y avoit une ouverture , & un vaisseau ne peut pas en approcher sans le plus grand danger. Quiconque navigue dans cette partie du détroit , doit constamment ranger de près la côte du Nord , & ne pas s'en écarter à plus d'un mille jusqu'à ce qu'il ait dépassé les *Isles Royales*. Le courant porte à l'Est pendant les vingt-quatre heures entières , & il faut absolument l'éviter. La rade du Cap *Galand* est à 53^d 50' de latitude S.

Nous restâmes à cette place , faisant de l'eau & du bois , & ramassant des moules & des herbages , jusqu'au 27 au matin , lorsqu'une des chaloupes qui avoit été envoyée pour estimer le courant , revint , & nous rapporta que sa vitesse étoit de deux milles par heure , mais que le vent étant Nord , nous pouvions vraisemblablement tourner avant la nuit la baie d'*Elizabeth* & la rade d'*York* ; en conséquence , nous nous hâtâmes de lever l'ancre. Le 28 , à midi , la pointe occidentale du Cap *Galand* étoit O. N. O. à un demi-mille de distance , & la tache blanche de l'isle *Saint-Charles*

ANN. 1767.
Janvier.

étoit S. E. $\frac{1}{4}$ S. Le vent souffloit de terre avec violence & par raffales ; à deux heures nous avions la pointe occidentale du Cap *Galand* à l'Est, éloignée de trois lieues, & la pointe d'*York* à O. N. O., éloignée de cinq lieues. A cinq heures nous arrivâmes à la rade d'*York*, la pointe gifant au N. E., à la distance d'un demi-mille ; alors le vaisseau fut pris en poupe ; un fort courant avec une pesante raffale nous chassa avec tant de violence sous le vent, que nous eûmes beaucoup de peine à gagner la baie d'*Elizabeth*, où nous mouillâmes à 12 brasses de fond, près d'une rivière. Le *Swallow* étant à l'ancre vis-à-vis de la pointe de la baie & très-près des rochers, j'envoyai à son secours tous les canots avec des ancres & des hançières ; nous parvînmes à le remorquer contre le vent, & à l'amener dans un bon mouillage. La pointe d'*York* restoit alors O. $\frac{1}{4}$ de N ; nous avions un bas-fond avec des herbes dessus, O. N. O. à un cable de distance ; la pointe de *Passage*, S. E. $\frac{1}{2}$ E. à un demi-mille ; un rocher près de l'isle *Rupert* S. $\frac{1}{2}$ E., & un ruisseau qui étoit sur la baie, N. E. $\frac{1}{4}$ E., à environ trois encablures. Peu de tems après le coucher du soleil, nous vîmes une grande fumée sur la côte méridionale, & une autre sur l'isle du *Prince Rupert*.

LE 29 de grand matin, j'envoyai les chaloupes à terre pour faire de l'eau ; peu de tems après que nos gens furent descendus, trois pirogues partirent de la côte méridionale, & débarquèrent seize Américains sur la pointe orientale de la baie. Lorsqu'ils furent à environ cent verges de distance de nos gens, ils s'arrêtèrent,

appellèrent ceux-ci, & leur firent des signes d'amitié; nos matelots leur en firent de leur côté, en leur montrant quelques fils de raffade & d'autres bagatelles. La vue de ces objets parut faire beaucoup de plaisir aux Américains, qui poussèrent des cris de joie; nos gens imitèrent ces cris; les Américains s'avancèrent alors, continuant leurs cris avec de grands éclats de rire. Les deux troupes s'étant jointes, on se frappa mutuellement dans les mains, & nos gens donnèrent aux Américains plusieurs des bagatelles qu'ils leur avoient montrées de loin. Ces Américains étoient couverts de peaux de veaux marins, & exhaloient une horrible puanteur; quelques-uns mangeoient de la viande pourrie & du poisson crud, avec l'air d'un appétit très-vif & d'un très-grand plaisir. Ils avoient le même teint que ceux que nous avons déjà vus, mais ils étoient d'une taille beaucoup plus petite; le plus grand de ceux-ci n'avoit pas plus de cinq pieds six pouces. Ils paroissoient transis de froid, & ils se hâtèrent d'allumer de grands feux; il n'est pas aisé de concevoir comment ils peuvent vivre en hiver; car la saison étoit déjà si dure, qu'il tomboit fréquemment de la neige. Ils étoient armés d'arcs, avec des flèches & des javelines, dont la pointe étoit de caillou, aiguisé en forme de langue de serpent; ils lançoient les unes & les autres avec beaucoup de force & d'adresse, ne manquant presque jamais un but placé à une distance assez considérable. Lorsqu'ils voulurent allumer du feu, ils frappèrent d'un caillou contre un morceau de *mondic*, en tenant au-dessous, pour recevoir les étincelles, un peu de mousse ou de duvet, mêlé avec de la terre

ANN. 1767.
Janvier.

ANN. 1767.
Janvier.

blanchâtre , qui prenoit feu comme de l'amadou. Ils prirent ensuite de l'herbe sèche , qui étoit fort abondante en cet endroit , & y mettant la mouffe allumée , l'enflammèrent dans une minute en l'agitant dans l'air.

LA chaloupe étant revenue , amena trois de ces Américains , qui ne parurent examiner avec quelque empressement que nos habits & un miroir : ce miroir leur fit autant de plaisir qu'aux Patagons , & parut les surprendre encore davantage. Lorsqu'ils y jettèrent les yeux pour la première fois , ils se retournèrent aussitôt , nous regardant d'abord , puis se regardant les uns les autres ; ils y reportèrent ensuite la vue , brusquement & comme par surprise , se retournant comme auparavant ; après quoi ils alloient regarder derrière le miroir avec un air d'empressement. Lorsqu'ils se furent familiarisés par degrés avec cet objet , ils fourioient devant la glace , & voyant l'image sourire aussi , ils témoignoiient leur joie par les plus bruyans éclats de rire. Ils parurent cependant quitter tout ce qu'ils avoient vu avec une parfaite indifférence ; vraisemblablement le peu qu'ils possédoient suffisoit à leurs desirs. Ils mangèrent de tout ce qu'on leur offrit , mais ne voulurent boire que de l'eau.

LORSQU'ILS quittèrent le vaisseau , j'allai à terre avec eux , & je trouvai plusieurs de leurs femmes & de leurs enfans qui étoient venus à l'endroit où nous faisons de l'eau. Je leur distribuai quelques bagatelles , dont ils parurent s'amuser un moment ; ils nous donnèrent en échange quelques-unes de leurs armes & plusieurs morceaux de mondic , tel qu'on en trouve

dans les mines d'étain de Cornouailles. Ils nous firent entendre qu'ils le ramassoient sur les montagnes, qui probablement renferment des mines d'étain & peut-être des métaux plus précieux. Comme ce pays semble être le plus sauvage & le plus inhabitable qu'il y ait au monde, sans en excepter les parties les plus désertes de la Suède & de la Norwège, les Habitans paroissent être les plus misérables de l'espèce humaine: leur entière indifférence pour tous les objets nouveaux qu'ils voyoient & qui marquoient la supériorité de notre état sur le leur, pouvoit bien les préserver des regrets qui accompagnent les desirs non satisfaits; mais ce ne pouvoit être cependant que l'effet de leur stupidité; car des êtres qui se contentent des jouissances communes à tous les animaux, ne peuvent pas prétendre aux prérogatives de l'espèce humaine.

LORSQUE ces Américains nous quittèrent & s'embarquèrent dans leurs pirogues, ils y élevèrent une peau de veau marin pour servir de voile, & cinglèrent vers la côte méridionale, où nous apperçâmes plusieurs de leurs huttes. Nous observâmes qu'aucun d'eux, en s'en allant, ne retourna la tête pour regarder le vaisseau ou nous; tant étoit foible l'impression qu'avoient faite sur eux les merveilles qu'ils avoient vues, & tant ils paroissoient absorbés par la sensation du moment présent, sans aucune habitude de réfléchir sur le passé.

Nous restâmes en cet endroit jusqu'au 3 Février. Vers une heure nous levâmes l'ancre; un coup de vent subit nous prit en poupe, avec tant de violence que les deux bâtimens furent dans le danger le plus immi-

ANN. 1767.
Janvier.

3 Février.

ANN. 1767.
Février.

nent d'être chassés à terre sur une chaîne de rochers. Heureusement le vent changea tout-à-coup, & nous reprîmes le large sans avoir reçu de dommage.

A cinq heures après midi, la marée étant finie & le vent tournant à l'Ouest, nous gouvernâmes vers la rade d'*York*, & à la fin nous y jettâmes l'ancre; en même-tems le *Swallow*, qui étoit fort près de la *baie des Isles*, sous le Cap *Quade*, tâcha d'y entrer; mais la marée l'obligea de revenir à la rade d'*York*. Dans cette situation, nous avions le Cap *Quade* à l'O. $\frac{1}{2}$ S. à neuf milles de distance; la pointe d'*York*, à l'E. S. E., à la distance d'un mille; la rivière de *Batchelor* au N. N. O., à trois quarts de mille; l'entrée du canal *Saint-Jérôme* au N. O. $\frac{1}{4}$ O., & une petite isle sur la côte méridionale à l'O. $\frac{1}{4}$ S. Le courant de la marée y étoit rapide & incertain; il couroit en général à l'Est; mais quelquefois, quoique rarement, il portoit à l'Ouest six heures de suite. Le même soir, nous vîmes cinq canots Américains sortir de la rivière de *Batchelor*, & remonter le canal *Saint-Jérôme*.

LES bateaux que j'avois envoyés pour sonder les deux rives du détroit & toutes les parties de la baie, revinrent le 4 au matin, & rapportèrent qu'il y avoit un bon mouillage dans le canal *Saint-Jérôme*, & dans toute la route, depuis la station du vaisseau jusqu'à environ un demi-mille de la côte; de même qu'entre la pointe d'*Elizabeth* & la pointe d'*York*, près de celle-ci, à la distance d'une encablure & demie des goëmons, où l'on trouve 16 brasses d'eau fond de vase. Il y avoit encore d'autres endroits au-dessous des isles, du côté du Sud,
où

où un vaisseau pouvoit mouiller ; mais la force & l'incertitude des marées , & les violentes raffales qui venoient des hautes terres dont ces endroits étoient entourés , les rendoient trop peu sûrs. Dès que les chaloupes furent revenues , j'y fis passer de nouveaux rameurs , & j'y entrai moi-même pour remonter la rivière de *Batchelor* ; nous trouvâmes à l'entrée une barre , qui , en certains tems de la marée , doit être dangereuse. Nous jettâmes la seine ; & nous aurions pris une grande quantité de poissons , si les herbes & les troncs d'arbres qui étoient au fond de la rivière , n'avoient pas embarrassé notre filet. Nous descendîmes ensuite à terre , où nous vîmes plusieurs huttes des Habitans , & quelques-uns de leurs chiens qui s'enfuirent dès qu'ils nous apperçurent. Nous vîmes aussi des Autruches ; mais elles étoient hors de la portée du fusil. Nous ramassâmes des moules , des lépas , des œufs de mer , & nous cueillîmes une grande quantité de céleri & d'orties.

ANN. 1767.
Février.

EN remontant cette rivière à trois milles , entre le mont de *Misère* & une autre montagne d'une hauteur prodigieuse , il y a sur la côte de l'Ouest une cataracte d'un effet très-frappant. Elle se précipite d'environ 400 verges de haut ; dans la moitié de sa course elle roule sur un plan très-escarpé ; l'autre moitié forme une chute absolument perpendiculaire , & le bruit n'en est pas moins imposant que la vue.

LES vents contraires nous retinrent en cet endroit , jusqu'au 14 au matin , où nous levâmes l'ancre , & en moins d'une demi-heure le courant porta le vaisseau

ANN. 1767.
Février.

vers la rivière de *Batchelor* ; nous mêmes alors le navire sur ses étais, & tandis qu'il tournoit, ce qui fut assez long, nous tombâmes sur une batture où nous n'avions guère que 16 pieds d'eau avec un fond de roches ; de forte que nous étions dans un très-grand danger, car le navire tiroit 16 pieds 9 pouces d'eau à la poupe & 15 pieds 1 pouce à l'avant. Le vaisseau ayant fait un peu de chemin, descendit à 3 brasses ; à deux encablures plus loin, nous en eûmes 5, & en très-peu de tems nous trouvâmes une mer profonde. Nous continuâmes de manœuvrer au vent jusqu'à quatre heures après midi, & trouvant alors que nous n'avions plus de fond, nous retournâmes à notre station, & mouillâmes de nouveau à la rade d'*York*.

Nous y restâmes jusqu'au 17 à cinq heures du matin, où nous levâmes l'ancre & touâmes le vaisseau hors de la rade. A neuf heures, quoique nous eussions un vent frais d'Ouest, le vaisseau fut emporté par un courant avec beaucoup de violence vers la côte du Sud ; toutes les chaloupes remorquoient à l'avant, & les voiles étoient sans mouvement : cependant nous approchâmes si près de terre, que les rames des chaloupes s'embarassèrent dans les herbes. Nous fûmes ainsi entraînés pendant près de trois-quarts d'heure, & nous nous attendions à chaque instant à être brisés contre le rocher, dont nous étions rarement à une plus grande distance que la longueur du vaisseau, & dont souvent nous n'étions pas à la moitié de cette distance. Nous jettâmes la sonde des deux côtés, & nous trouvâmes que du côté de terre il y avoit de 14 à 20 brasses,

tandis que de l'autre bord nous ne trouvions point de fond. Comme tous nos efforts étoient inutiles, nous nous résignâmes à notre destinée, & nous attendîmes l'évènement dans un état d'incertitude qui différoit peu du désespoir. A la fin cependant nous entrâmes dans la rade de *Saint-David*, & un courant qui en partoît nous remit au milieu du canal. Pendant ce tems-là, le *Swallow* étoit sur la côte du Nord; & il ne put apprendre notre danger que lorsqu'il fut passé. Nous envoyâmes alors les chaloupes pour chercher un mouillage; à midi, le Cap *Quade* nous restoit au N. N. E., & la pointe de *Saint-David* au S. E.

ANN. 1767.
Février.

LES chaloupes revinrent à environ une heure, après avoir trouvé un mouillage dans une petite baie, que nous appellâmes *Baie de Butler*, du nom d'un de nos Contre-mâîtres qui l'avoit découverte. Elle gît à l'Ouest de la baie de *Rider* sur la côte méridionale du détroit, qui en cet endroit a environ deux milles de largeur. Nous y entrâmes avec la marée qui portoit à l'Ouest avec rapidité; & nous jettâmes l'ancre à 16 brasses d'eau. Les extrémités de la baie de l'O. $\frac{1}{4}$ N. au N. $\frac{1}{2}$ O. sont séparées d'environ un quart de mille; nous avons, à la distance d'un peu moins de deux cables un ruisseau gisant au S. $\frac{1}{2}$ O., & le Cap *Quade* au Nord, éloigné de quatre milles. Le *Swallow* étoit alors mouillé dans la baie *des Isles*, sur la côte septentrionale, à environ six milles de distance. J'envoyai tous les canots pour sonder autour du vaisseau & dans les baies voisines: ils revinrent, & nous rapportèrent qu'ils n'avoient pu trouver aucun endroit propre à recevoir le

vaifseau , & qu'on n'en pourroit trouver aucun entre
le Cap *Quade* & le Cap *Notch*.

ANN. 1767.
Février.

Nous reftâmes dans cette ftation jufqu'au 20 ; vers le midi de ce jour-là les nuages s'épaiffirent à l'Oueft ; à une heure il s'éleva une tempête , & il tomba une quantité prodigieufe de pluie & de grêle. Nous amenâmes fur le champ les vergues & les perroquets , & ayant accroché deux cables à un rocher nous y halâmes le vaifseau ; nous lâchâmes alors la petite ancre d'affourche , & jettâmes deux cables en avant ; en même-tems nous mîmes dehors deux autres hanfières que nous amarrâmes à deux autres rochers , & nous fîmes tout ce qui étoit en notre pouvoir pour retenir & affurer le vaifseau. Le vent continua à augmenter jufqu'à fix heures du foir , & à notre grande furprife , la mer monta par-deffus le Château-d'avant jufques fur le tillac , ce que nous aurions jugé impoffible , vu le peu de largeur du détroit & la petiteffe de la baie où nous étions. Nous courûmes le plus grand danger ; car fi les cables s'étoient rompus , nous n'aurions pas pu fortir à voile , & nous n'avions pas affez de place pour jeter une autre ancre ; de forte que nous aurions été brifés en pièces dans peu de minutes , & vraisemblablement perfonne n'auroit pu échapper. Heureufement vers les huit heures le vent devint moins violent ; & ayant diminué par degrés pendant la nuit , nous eûmes un tems paffable le lendemain au matin.

En levant notre ancre , nous vîmes avec plaifir que le cable en étoit fain ; cependant les hanfières en frottant contre le rocher avoient été endommagées , quoi-

qu'elles fussent garnies de morceaux de toiles à voiles & d'autres choses.

ANN. 1767.
Février.

LA première chose que je fis , après les opérations nécessaires qu'exigeoit le vaisseau , fut d'envoyer une chaloupe au *Swallow* pour savoir comment il s'étoit trouvé pendant la tempête. J'appris qu'il avoit très-peu souffert du vent , mais qu'il avoit manqué de périr par la rapidité de la marée , en passant à travers les isles deux jours auparavant ; que malgré la réparation qui avoit été faite à son gouvernail , il gouvernoit & manœuvroit si mal , que toutes les fois qu'il quittoit une rade , il y avoit à craindre que le bâtiment ne pût pas mouiller ailleurs en sûreté. Le Capitaine me fit prier en conséquence de considérer que son navire ne pouvoit plus être utile à l'expédition , & de lui prescrire ce qu'il jugeroit le plus convenable pour le service public. Je répondis que les Lords de l'Amirauté ayant nommé le *Swallow* pour accompagner le *Dauphin* , il devoit continuer de l'accompagner tant qu'il pourroit le faire ; que son état le rendant mauvais voilier , je prendrois son tems & suivrois ses mouvemens , & que s'il arrivoit à l'un de nous quelque accident , l'autre lui donneroit l'assistance qui seroit en son pouvoir.

Nous restâmes-là huit jours , pendant lesquels nous complétâmes notre provision de bois & d'eau , nous séchâmes nos voiles , & nous envoyâmes une partie de nos gens à terre , pour y laver leur linge & dégourdir leurs jambes ; ce qui étoit d'autant plus nécessaire que le froid , la neige & la tempête les avoient retenus trop long-tems dans le bas du vaisseau.

ANN. 1767.
Février.

Nous prîmes des moules & des lépas, & cueillîmes une grande quantité de céleri & d'orties. Les moules étoient les plus grandes que j'eusse jamais vues ; il y en avoit de cinq à six pouces de longueur. Nous prîmes aussi une grande quantité d'un beau poisson, rouge & ferme, assez semblable au *Gurnet* ; quelques-uns de ces poissons pesoient de quatre à cinq livres. Nous nous occupâmes en même-tems une partie du jour à fonder le courant, que nous trouvâmes constamment dirigé à l'Est.

LE Maître du vaisseau ayant été envoyé pour chercher des mouillages, rapporta qu'il n'avoit pas pu trouver d'abri, excepté près du rivage, où il ne faudroit le chercher que dans les cas de la plus urgente nécessité. Il avoit débarqué dans une grande isle sur la côte septentrionale du canal de *Snow* ; & là, presque mourant de froid, il se hâta de faire un grand feu avec de petits arbres qu'il trouva. Il grimpa ensuite sur une montagne de roche, avec un Officier de poupe & un des Matelots, pour observer le détroit & les tristes régions qui l'entourent. Il trouva que le canal, à son entrée, étoit tout aussi large que plusieurs parties du détroit, & ne devenoit guère plus étroit dans un espace de plusieurs milles sur le côté de la *Terre de Feu*. Il trouva le pays qui bordoit la côte du Sud plus horrible & plus sauvage qu'aucun qu'il eût jamais vu ; c'étoient des montagnes raboteuses, plus hautes que les nues, absolument dépouillées, depuis leur base jusqu'à leur sommet, & où l'on n'appercevoit pas un seul arbrisseau ni un seul brin d'herbe. Les

vallées ne présentoient pas un aspect moins affreux ; elles étoient entièrement couvertes de couches profondes de neige , excepté en quelques endroits où elle avoit été emportée ou glacée par les torrens qui s'échappent des crevasses de la montagne , & se précipitent des hauteurs où ils se forment par la fonte des neiges ; ces vallées , dans les endroits mêmes où elles ne sont pas couvertes par la neige , sont aussi dépourvues de verdure que les rochers qui les environnent.

ANN. 1767.
Février.

LE premier Mars , à quatre heures & demie du matin , nous vîmes le *Swallow* sous voiles , sur la côte septentrionale du Cap *Quade*. A sept heures nous levâmes l'ancre , & sortîmes de la baie de *Butler* ; mais un calme qui survint peu de tems après , nous obligea de faire touer le vaisseau par les chaloupes , & ce ne fut qu'avec beaucoup de peine que nous parvînmes à éviter les rochers. Comme le parage étoit très-étroit , nous envoyâmes les chaloupes vers le midi , pour chercher un mouillage sur la côte du Nord. Le Cap *Notch* étoit alors O. $\frac{1}{4}$ N. $\frac{1}{2}$ N. entre trois & quatre lieues , & le Cap *Quade* étoit E. $\frac{1}{2}$ N. à trois lieues de distance.

1 Mars.

VERS les trois heures après midi , le vent étant très-petit , nous mouillâmes avec le *Swallow* , sous la côte du Nord , dans une petite baie , où est une montagne de roche haute & escarpée , dont le sommet ressemble à la tête d'un lion ; pour cette raison nous nommâmes la baie l'*Anse du Lion*. Nous y avions 40 brasses ; l'eau étoit très-profonde sur les bords mêmes de la côte , & à un demi-cable du vaisseau il n'y avoit plus de fond.

ANN. 1767.
Mars.

Nous envoyâmes les chaloupes à l'Ouest pour chercher d'autres mouillages ; elles revinrent à minuit, & rapportèrent qu'il y avoit une baie à la distance d'environ quatre milles, & que la baie de *Goodluck* étoit à trois lieues vers l'Ouest.

LE lendemain, à midi & demi, le vent étant au Nord, nous partîmes de l'*Anse du Lion*, & à cinq heures nous jettâmes l'ancre dans celle de *Goodluck*, à 28 brasses de fond, éloignée des roches d'environ un demi-cable. Une isle de rocher, à l'extrémité occidentale de la baie, gisoit N. O. $\frac{1}{4}$ O., à environ un cable & demi de distance, & une pointe basse, qui fait l'extrémité orientale de la baie, gisoit E. S. E., à la distance d'environ un mille. Il y avoit entre cette pointe & le vaisseau, plusieurs battures, & au fond de la baie, deux rochers, dont le plus grand gisoit N. E. $\frac{1}{4}$ N., & le plus petit N. $\frac{1}{4}$ E. Il partoit de ces rochers des bas-fonds qui couroient au S. E., & qu'on pouvoit connoître par les herbes dont ils sont couverts; le vaisseau n'en étoit qu'à un demi-cable de distance. Quand il tournoit la poupe vers la côte, nous avions seize brasses d'eau sur un fond de roche; quand il portoit le cap à terre, nous avions cinquante brasses sur un fond de sable. Le Cap *Noich* nous restoit à l'O. $\frac{1}{4}$ S. $\frac{1}{2}$ O., éloigné d'environ une lieue; dans l'espace intermédiaire, il y avoit un grand lagon que nous ne pûmes pas sonder, parce que le vent étoit trop fort pendant tout le tems que nous y restâmes. Après que nous eûmes amarré le vaisseau, nous envoyâmes deux bateaux au secours du *Swallow*, & un
autre

autre pour chercher un mouillage au-delà du Cap *Notch*. Les deux premières touèrent le *Swallow* dans une petite baie, où il courut un grand danger, parce que le vent souffloit du Sud avec assez de violence, & que l'anse étoit non-seulement petite, mais encore pleine de rochers & ouverte aux vents de S. E.

ANN. 1767.
Mars.

Tout le jour suivant & toute la nuit, nous eûmes des coups de vents, une grosse mer, & beaucoup de grêle & de pluie. Le lendemain au matin les bouffées de vent furent si violentes, qu'il étoit impossible de rester sur le tillac. Elles ne duroient pas plus d'une minute, mais elles étoient si fréquentes que les cables étoient constamment tendus avec force, & qu'il y avoit tout lieu de craindre qu'ils ne rompissent. Tout le monde croyoit que le *Swallow* ne pourroit pas se tirer d'où il étoit; & plusieurs personnes étoient si fortement persuadées que le bâtiment alloit périr, qu'elles croyoient déjà voir quelques-uns des Matelots passer sur les rochers pour venir joindre le vaisseau. Ce mauvais tems dura jusqu'au 7, sans que nous pussions envoyer de bateaux pour s'informer de son état; le vent ayant enfin diminué, le 7, nous dépêchâmes vers les quatre heures du matin un canot qui nous rapporta que le bâtiment étoit en sûreté, mais que la fatigue des gens avoit été incroyable, tout l'équipage ayant été obligé d'être constamment sur le tillac près de trois jours & de trois nuits. A minuit, les raffales soufflèrent de nouveau, mais avec un peu moins de violence, & furent accompagnées de neige, de pluie & de grêle. Comme le tems étoit alors extrêmement froid, & que l'équipage

ANN. 1767.
Mars.

n'avoit pas le tems de sécher ses habits , je fis tirer des coffres , le lendemain au matin , onze balles de grosse étoffe de laine , appelée *Fearnough* , qui avoient été données par le Gouvernement ; & je fis travailler tous les Tailleurs pour en faire sur le champ des capots à chacun des Mariniers.

Je donnai deux verges trente-quatre pouces d'étoffe pour chacun de ces capots , parce que je voulus qu'on les fit très-grands. J'envoyai sept balles de la même étoffe au *Swallow*. Le Capitaine en fit faire de même des capots pour ses gens. Je pris aussi trois balles d'étoffe plus fine dont je fis faire des capots pour chaque Officier des deux bâtimens , & j'eus le plaisir de voir que ce secours leur étoit très-agréable.

Nous fûmes obligés de rester une semaine entière dans cette situation ; & pendant ce tems-là je réduisis mon vaisseau , ainsi que le *Swallow* , aux deux tiers de la portion , à l'exception de l'eau-de-vie ; mais je continuai le déjeûné tant que nous eûmes les légumes & l'eau en abondance.

Le 15 , vers midi , nous vîmes le *Swallow* sous voiles , & le tems étant calme , nous envoyâmes à son secours notre chaloupe , qui la remorqua dans un très-bon Havre sur la côte du Sud , vis-à-vis de l'endroit où nous étions , & revint le soir. Le rapport qu'on nous fit de ce Havre nous déterminâ à y entrer aussi-tôt que nous le pourrions. En conséquence , le lendemain , à huit heures du matin , nous quittâmes la baie de *Good-luck* & nous nous trouvâmes fort heureux d'en sortir

fains & saufs. Quand nous fûmes en travers du Havre où étoit le *Swallow*, nous tirâmes plusieurs coups de canon, afin de lui faire signal d'envoyer ses bateaux pour nous aider à entrer ; sur le champ le Maître vint à bord de notre vaisseau, & nous conduisit dans une station très-commode, où nous mouillâmes à 28 brasses sur un fond vaseux. Ce Havre est à l'abri de tous les vents, & excellent à tous égards ; nous lui donnâmes le nom de *Havre du Swallow*. Il s'y trouve deux canaux, l'un & l'autre très-étroits, mais qui ne sont pas dangereux, parce que les rochers se reconnoissent aisément par les herbes qui s'élèvent dessus.

ANN. 1767.
Mars.

LE lendemain au matin, à neuf heures, le vent soufflant de l'Est, nous levâmes l'ancre, & mîmes à la voile. A midi, nous prîmes le *Swallow* à la remorque ; mais à cinq heures, le vent étant très-foible, nous cessâmes de touer. A huit heures du soir, les bateaux que nous avions envoyés pour chercher un mouillage, revinrent sans en avoir trouvé aucun. A neuf heures nous eûmes des vents frais, & à minuit, le *Cap Upright* nous restoit S. S. O. $\frac{1}{2}$ O.

LE lendemain, à sept heures du matin, nous reprîmes le *Swallow* à la toue ; mais nous fûmes encore obligés de l'abandonner & de faire des bords, attendu que le tems s'obscurcit, que la mer s'enfla, & que nous voyions la terre tout près du bord opposé au vent. Comme on ne pouvoit point trouver d'endroit pour jeter l'ancre, le Capitaine Carteret me conseilla d'arriver sur la baie d'*Upright*, & j'y consentis : comme il connoissoit la route, il marcha à l'avant ; les bateaux

ANN. 1767.
Mars.

eurent ordre d'aller entre lui & la côte, & nous suivîmes. A onze heures, n'ayant que peu de vent, nous arrivâmes en travers d'un grand lagon; comme il y avoit un courant qui y portoit avec force, le *Swallow* fut chassé parmi les brisans, tout près de la côte opposée au vent. Pour comble de malheur, le tems étoit obscurci par un brouillard épais, il n'y avoit point de mouillage & la houle étoit très-forte. Dans cette périlleuse situation, le *Swallow* fit signal d'incommodité, & nous envoyâmes sur le champ à son secours notre chaloupe & d'autres bateaux. Les bateaux le remorquèrent; mais leurs efforts auroient été inutiles, si un vent frais qui souffla tout-à-coup de terre, n'avoit pas chassé le bâtiment au large.

LA mer étant devenue fort grosse vers le midi, nous tournâmes le cap vers la côte septentrionale. Nous nous trouvâmes bientôt entourés d'îles; mais le brouillard étoit si épais que nous ne savions ni où nous étions, ni quelle route nous devions prendre. Nous envoyâmes les bateaux jeter la sonde parmi ces îles, mais on ne put point trouver de mouillage; nous conjecturâmes alors que nous étions dans la baie des *Îles*, & qu'il ne nous restoit de moyen pour échapper au naufrage que de porter sur le champ au large; mais cela n'étoit pas aisé, car j'étois presque continuellement obligé de louvoyer pour éviter une île ou un rocher. A quatre heures après-midi, le tems s'éclaircit heureusement pendant une minute; & ce fut assez pour nous faire reconnoître le Cap *Upright*, où nous cinglâmes sur le champ, & à cinq heures &

demie , nous mouillâmes , ainsi que le *Swallow* , dans la baie. Quand nous laissâmes tomber l'ancre , nous avions 24 brasses d'eau ; & après avoir viré la longueur d'un cable , nous trouvâmes 46 brasses sur un fond vaseux. Dans cette station , nous avions un mondrain sur la côte septentrionale au N. O. $\frac{1}{2}$ N. , à cinq lieues de distance , & une petite isle près de nous , au S. E. 14^d à l'E.

ANN. 1767.
Mars.

PEU de tems après que nous eûmes jetté l'ancre , le *Swallow* chassa à la dérive , quoiqu'il eût deux ancres à l'avant ; mais il fut à la fin ramené à 70 brasses de fond , à environ un cable de notre poupe. A quatre heures du matin , j'envoyai les chaloupes à son bord , avec un nombre considérable de Matelots , des ancres & des hanfieres , pour lever ses ancres & le remorquer contre le vent. Quand on voulut lever sa grande ancre d'affourche , on trouva qu'elle étoit embarrassée avec la petite ; je jugeai qu'il étoit nécessaire d'envoyer à bord le cable de toue qui servit à tirer le navire ; il fallut un jour entier pour débarrasser les ancres & touer le *Swallow* jusque dans un lieu sûr ; & ce ne fut qu'avec beaucoup de travail & de peine que nous en vînmes à bout.

LE 18 , nous eûmes des vents frais , & nous envoyâmes les chaloupes pour sonder à travers le détroit. A un demi-mille du vaisseau , on trouva 40 , 45 , 50 , 70 , 100 brasses , & ensuite il n'y eut point de fond jusqu'à une encablure du rivage , où il y avoit 90 brasses. Nous amarrâmes le vaisseau à 78 brasses avec l'ancre de toue.

ANN. 1767.
Mars.

Le lendemain au matin, tandis que nos gens étoient occupés à faire de l'eau & du bois, & à ramasser du céleri & des moules, deux canots pleins d'Américains arrivèrent sur les flancs du vaisseau. Ils avoient l'air aussi grossiers & aussi misérables que ceux que nous avions vus auparavant dans la baie d'*Elizabeth*. Ils avoient dans leurs canots de la chair de veaux marins, de *blubbers* & de pingoins, qu'ils mangeoient toute crue. Un de nos gens qui pêchoit à la ligne, donna à un de ces Américains un poisson vivant qu'il venoit de prendre & qui étoit un peu plus gros qu'un hareng; l'Américain le prit avec l'avidité d'un chien à qui on donne un os; il tua d'abord le poisson, en lui donnant un coup de dent près des ouïes, & se mit à le manger, en commençant par la tête & en allant jusqu'à la queue, sans rejeter les arrêtes, les nageoires, les écailles ni les boyaux.

Ces Américains mangèrent indistinctement tout ce qu'on leur présenta, cru ou cuit, salé ou frais; mais ils ne voulurent boire que de l'eau. Ils étoient tremblans de froid, & n'avoient pour se couvrir qu'une peau de veau marin, jettée simplement sur leurs épaules & qui ne descendoit pas jusqu'à la ceinture; nous remarquâmes même qu'en ramant ils laissoient cette peau à côté d'eux & restoient absolument nus; ils avoient quelques javelines, grossièrement armées d'un os à la pointe, & dont ils se servoient pour percer les veaux marins, les poissons & les pingoins; nous observâmes que l'un d'eux avoit un morceau de fer de la grandeur d'un ciseau ordinaire, qui étoit attaché à

une pièce de bois & paroïssoit destiné à servir d'outil plutôt que d'arme.

ANN. 1767.
Mars.

I L S avoient tous les yeux malades ; ce que nous attribuâmes à l'habitude d'avoir le visage sur la fumée de leurs feux. Ils exhaloient une odeur plus désagréable que celle des renards ; c'étoit vraisemblablement l'effet de leur malpropreté autant que de leur manière de se nourrir.

L E U R S canots avoient environ quinze pieds de long sur trois de largeur & près de trois de profondeur. Ils étoient faits d'écorces d'arbres , cousues ensemble , soit avec des nerfs de quelques animaux , soit avec des lanières de cuir. Ils avoient bouché les jointures avec une espèce de jonc , & le dehors étoit enduit de résine ou de gomme , qui empêchoit l'eau de pénétrer dans l'écorce. Quinze petites branches , courbées en arcs , étoient cousues transversalement dans le fond & sur les côtés , & des pièces droites étoient placées au sommet en travers du bateau , & solidement attachées à chaque bout. Mais tout cela étoit mal construit , & nous ne vîmes rien de ces Américains qui annonçât la moindre industrie. Je leur donnai une hache ou deux , avec quelques grains de verre & d'autres bagatelles qu'ils emportèrent : ils tournèrent vers le Sud , & nous n'en vîmes plus aucun.

P E N D A N T que nous étions dans cette station , nous envoyâmes les bateaux , comme à l'ordinaire , pour chercher des mouillages ; ils allèrent jusqu'à dix lieues à l'Ouest , & ne trouvèrent que deux endroits propres

ANN. 1767.
Mars.

à y jeter l'ancre : l'un étoit à l'Ouest du Cap *Upright*, dans la baie des *Isles* ; mais il étoit difficile d'y entrer & d'en sortir ; l'autre fut appelé la baie *Dauphin* ; c'étoit un bon Havre avec un fond égal par-tout. Nos gens virent plusieurs petites anses qui étoient toutes dangereuses ; parce qu'en y étant , il eût été nécessaire de laisser tomber l'ancre à un demi-cable de distance d'une côte opposée au vent , & d'affûrer le vaisseau avec des hançières attachées aux rochers. Les gens qui appartenoient à un des bateaux , passèrent une nuit sur une isle , où ils virent arriver six pirogues qui débarquèrent environ trente Américains. Ceux-ci coururent sur le champ au bateau , & commençoient à en emporter tout ce qu'ils y trouvoient ; mais nos gens s'en apperçurent assez à tems pour s'y opposer. Lorsque ces Américains se virent ainsi contrariés dans leur entreprise , ils se retirèrent dans leurs canots & s'armèrent de longues perches & de javelines dont la pointe étoit faite d'os de poisson. Ils ne jugèrent pas à propos de commencer un combat ; nos gens , qui étoient au nombre de ving-deux , se tinrent seulement sur la défensive ; ensuite , au moyen de quelques bagatelles qu'ils donnèrent aux Américains , ils se rapprochèrent les uns des autres , & vécutent en paix tant qu'ils furent ensemble.

Nous eûmes pendant plusieurs jours de la grêle , du tonnerre , de la pluie , des coups de vent très-forts & une grosse mer ; nous jugeâmes que le vaisseau ne pouroit pas tenir , quoiqu'il eût deux ancres à l'avant & deux cables à chaque bout. Les Matelots alloient
cependant

cependant fréquemment à terre pour faire de l'exercice, ce qui contribuoit d'une manière sensible à entretenir leur santé, & ils y trouvoient presque chaque jour des provisions suffisantes de moules & de légumes.

ANN. 1767.
Mars.

P A R M I les différens dommages que nous avons soufferts, nous avons eu notre cheminée brisée en pièces; ce qui nous a obligés d'établir la forge & d'employer les Armuriers à y faire une nouvelle plaque; nous fîmes aussi de la chaux avec des coquilles brûlées, & nous parvînmes à remettre la cheminée en état de fervir.

LE 30, nous eûmes pour la première fois un tems plus doux; nous en profitâmes pour sécher les voiles, qui étoient gâtées par l'humidité, mais que nous n'avions pas encore pu déployer, dans la crainte de tomber à la dérive; nous mîmes aussi à l'air les voiles de rechange, que nous trouvâmes fort maltraitées par les rats, & nous employâmes les Voiliers à les raccommoder.

LE Capitaine Carteret ayant représenté que sa cheminée avoit été brisée, ainsi que la nôtre, nos Armuriers lui firent une nouvelle plaque, & la montèrent de même avec la chaux que nous fîmes sur le lieu.

LE même jour nous vîmes plusieurs canots pleins d'Américains, descendre sur la côte orientale de la baie; le lendemain au matin plusieurs de ces Américains vinrent à bord, & furent reconnus pour les mêmes que nos gens avoient trouvés dans une île quelques jours auparavant. Ils se comportèrent très-

ANN. 1767. paifiblement, & nous les renvoyâmes, comme de coutume, en leur donnant quelques bagatelles.

1 Avril. LE lendemain, premier Avril, d'autres Américains vinrent au vaisseau, apportant avec eux quelques oiseaux, de ceux qu'on appelle *Race-horsés*. Nos gens achetèrent ces oiseaux pour quelque chose de peu de valeur, & je fis présent aux Américains de quelques haches & de quelques couteaux.

LE jour suivant, le Maître du *Swallow* qui avoit été envoyé pour chercher des mouillages, rapporta qu'il en avoit trouvé trois très-bons sur la côte du Nord; l'un à environ quatre milles à l'Ouest du Cap de la *Providence*; un autre sous la côte orientale du Cap *Tamer*; & le troisieme à environ quatre milles à l'Ouest de ce dernier Cap; mais il dit qu'il n'y avoit aucun endroit sous le Cap de la *Providence* où l'on pût jeter l'ancre, parce que le fond étoit de rocher.

NOUS vîmes ce même jour venir à bord du vaisseau deux canots, avec quatre hommes & trois petits enfans dans chacun. Les hommes étoient plus vêtus que les Américains que nous avions vus auparavant; mais les enfans étoient entièrement nus; ils étoient un peu plus blonds que les hommes, qui paroiffoient avoir beaucoup d'attention & de tendresse pour eux, & s'occupoient sur-tout à les lever en l'air, tantôt en-dedans, tantôt en-dehors des canots. Je donnai à ces enfans des colliers & des bracelets, qui parurent leur faire beaucoup de plaisir. Pendant que quelques-uns de ces Américains étoient à bord du vaisseau, &

que les autres restoient autour dans leurs canots , il arriva que la chaloupe fut envoyée à terre pour faire de l'eau & du bois. Les Américains qui étoient dans les canots tinrent les yeux fixés sur la chaloupe pendant qu'on l'équipoit , & dès le moment qu'elle s'éloigna du vaisseau , ils appellèrent avec de grands cris ceux qui étoient à bord , & qui paroissant vivement allarmés , sautèrent à la hâte dans leurs canots après y avoir fait descendre leurs enfans , & s'éloignèrent sans prononcer une parole. Aucun de nous ne pouvoit deviner la cause de cette émotion soudaine ; mais nous vîmes ces Américains dans leurs canots , ramer après la chaloupe , poussant de grands cris , avec des marques extraordinaires de trouble & d'effroi. La chaloupe marchoit plus vite qu'eux ; lorsqu'elle approcha du rivage , nos gens apperçurent quelques femmes qui ramassoient des moules parmi les rochers. Cela expliqua sur le champ le mystère ; les pauvres Américains craignoient que des Etrangers n'attentassent , soit par force soit par séduction , aux droits des maris , droits dont ils paroissoient plus jaloux que les Habitans de beaucoup d'autres pays , en apparence moins sauvages & moins grossiers que ceux-ci. Pour les tranquilliser , nos gens restèrent dans la chaloupe sans ramer & se laissèrent devancer par les canots. Les Américains de leur côté ne cessèrent de crier pour se faire entendre de leurs femmes , jusqu'à ce qu'enfin elles prirent l'alarme elles-mêmes & s'enfuirent hors de la portée de la vue ; dès que leurs maris furent à terre , ils tirèrent leurs canots sur la plage , & suivirent leurs femmes avec la plus grande célérité.

ANN. 1767.
Avril.

ANN. 1767.
5 Avril. Nous continuâmes de ramasser des moules tous les jours jusqu'au 5 Avril; mais plusieurs personnes de l'équipage ayant été attaquées de la dyffenterie, le Chirurgien demanda qu'on n'apportât plus de moules à bord.

Comme le tems étoit toujours orageux & incertain, nous restâmes à l'ancre jusqu'au 10; ce jour-là, à dix heures du matin, nous mîmes à la voile de compagnie avec le *Swallow*. A midi, le Cap de la *Providence* nous restoit au N. N. O., à quatre ou cinq milles. A quatre heures après-midi, nous avions le Cap *Tamer* au N. O. $\frac{1}{4}$ O. $\frac{1}{2}$ O., à trois lieues de distance, le Cap *Upright*, E. S. E. $\frac{1}{2}$ S., à trois lieues aussi, & le Cap *Pillar* O., à la distance de dix lieues. Nous gouvernâmes toute la nuit à-peu-près à l'O. $\frac{1}{2}$ N., & à huit heures du matin nous avions fait trente-huit milles, suivant le loc. Alors le Cap *Pillar* étoit à un demi-mille au S. O., & le *Swallow* étoit à environ trois milles derrière nous. Comme nous n'eûmes plus que peu de vent, nous fûmes obligés de faire autant de voile que nous pûmes, afin de sortir de l'embouchure du détroit. A onze heures, je voulois faire moins de voile à cause du *Swallow*; mais cela ne me fut pas possible, parce qu'un courant nous chassoit avec force sur les Isles de *Direction*, & que le vent étant à l'Ouest, il m'étoit indispensable de porter de la voile pour les éviter. Peu de tems après nous perdîmes de vue le *Swallow*, & nous ne l'avons plus revu depuis. Je fus d'abord tenté de rentrer dans le détroit; mais il s'éleva du brouillard & la mer devint très-grosse; nous fûmes unanimement

d'avis qu'il étoit absolument nécessaire de gagner le large le plutôt qu'il seroit possible ; parce qu'à moins de forcer de voiles avant que la mer devînt plus haute, il nous auroit été impossible de doubler la *Terre de Feu* sur un bord ou le Cap *Victoire* sur l'autre. A midi nous avions les isles de *Direction* au N. 21' O. à trois lieues de distance ; la *Coupole de Saint-Paul* & le Cap *Victoire*, sur la même ligne, au Nord, à sept lieues, & le Cap *Pillar* à l'Est, éloigné de six lieues.

ANN. 1767.
Avril.

Nous étions, suivant l'observation, par 52^d 38' de latitude S. & 76^d de longitude O.

Nous quittâmes ainsi cette sauvage & inhabitable région, où, pendant près de quatre mois, nous fûmes presque sans cesse en danger de faire naufrage, où au milieu de l'été le tems étoit nébuleux, froid & orageux ; où presque par-tout les vallées étoient sans verdure & les montagnes sans bois ; enfin où la terre qui se présente à la vue ressemble plus aux ruines d'un monde qu'à l'habitation d'êtres animés.

Nous étions entrés dans le détroit le 17 Décembre 1766 ; nous en sortîmes le 11 Avril de l'année suivante.

